

# La compétitivité des filières agricoles et alimentaires en Hauts-de-France



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**

CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTS-DE-FRANCE



*Afin de dresser un constat de la compétitivité agricole et agroalimentaire des Hauts-de-France, la Chambre d'agriculture a mené des enquêtes auprès des représentants des principales filières régionales :*

- *Filière Pommes de terre*
- *Filière Céréales*
- *Filière Betteraves et sucre*
- *Filière Légumes frais*
- *Filière Légumes d'industrie*
- *Filière Lait*
- *Filière Viande bovine*
- *Filière Viande porcine*
- *Filière Volaille*

*Ces entretiens ont permis d'interroger les filières sur les défis auxquels elles sont confrontées et d'identifier les leviers à mobiliser pour gagner en compétitivité*

# Remerciements

Fabien Leroux (**INTERPORC**)

Luc Desbuquois (**CRAVI**)

Jean-Jacques Henguelle (**INTERBEV Hauts de France**)

Didier Halleux et Joseph Leterme (**Syndicat des producteurs de lait de l'Aisne**)

Laurent Bouchard et David Lesaffre (**Coop de Phalempin**)

Pierre Varlet (**INTERFEL Hauts de France**)

Anne Coupet (**Pôle Légumes Région Nord**)

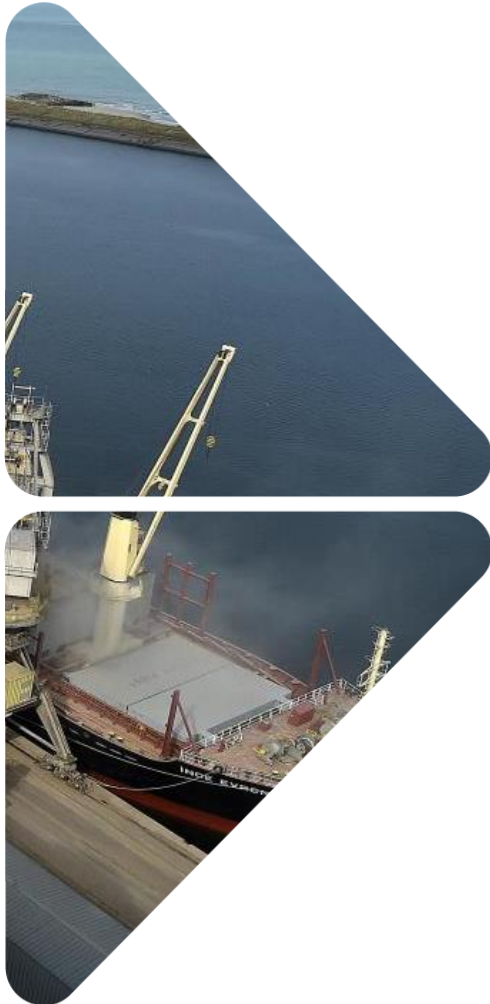
Mickaël Legrand et Brigitte Hopquin (**UNILET**)

Éric Legras (**OP-L-Vert**)

Martin Mascré et Guillaume Lidon (**UNPT**)

Emmanuel Pigeon (**CGB Hauts de France**)

Luc Vermersch (**AGPB**)



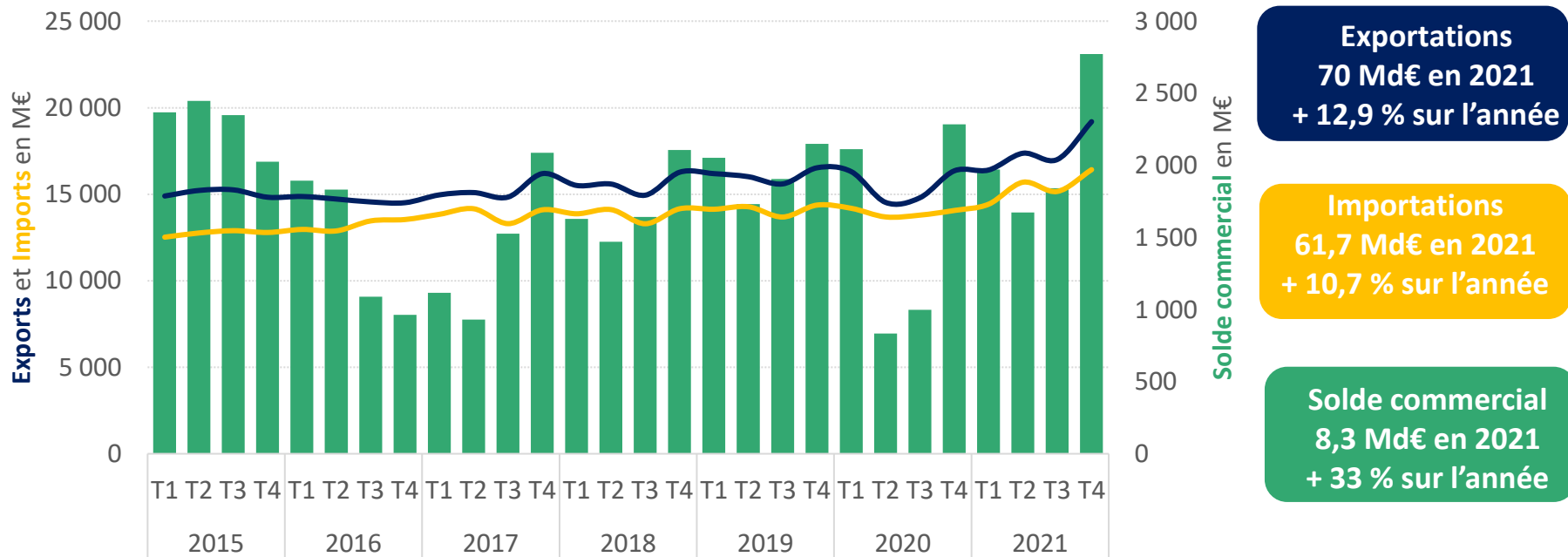
## **CONTEXTE :** **le commerce agricole et** **agroalimentaire des Hauts-de-** **France en 2021**

# Une balance agricole et agroalimentaire régionale déficitaire pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive en 2021

- **Le déficit agricole et agroalimentaire des Hauts-de-France est multiplié par 3,6 pour atteindre 745 M€ en 2021**
  - Alors que le solde national est en amélioration, notamment grâce à la reprise des exportations de vins et spiritueux
- **Produits bruts : un solde commercial toujours excédentaire (+ 399 M€ ) mais en baisse de 17 % par rapport à l'année précédente**
  - Baisse du volume des exportations de céréales vers les pays du pourtour méditerranéen
  - Baisse des volumes des exportations de sucre
  - Ces baisses de volumes sont, en partie, compensées par la hausse des cours des matières agricoles
- **Produits transformés : un déficit en hausse de 65 % par rapport à 2020 qui dépasse les 1Md€ :**
  - Une hausse des importations de viande en provenance du Royaume-Uni et Pays-Bas
  - Hausse des importations de produits de la pêche

# Une amélioration de la balance commerciale au niveau national à relativiser

Evolutions trimestrielles des échanges de produits agricoles et agroalimentaires en France

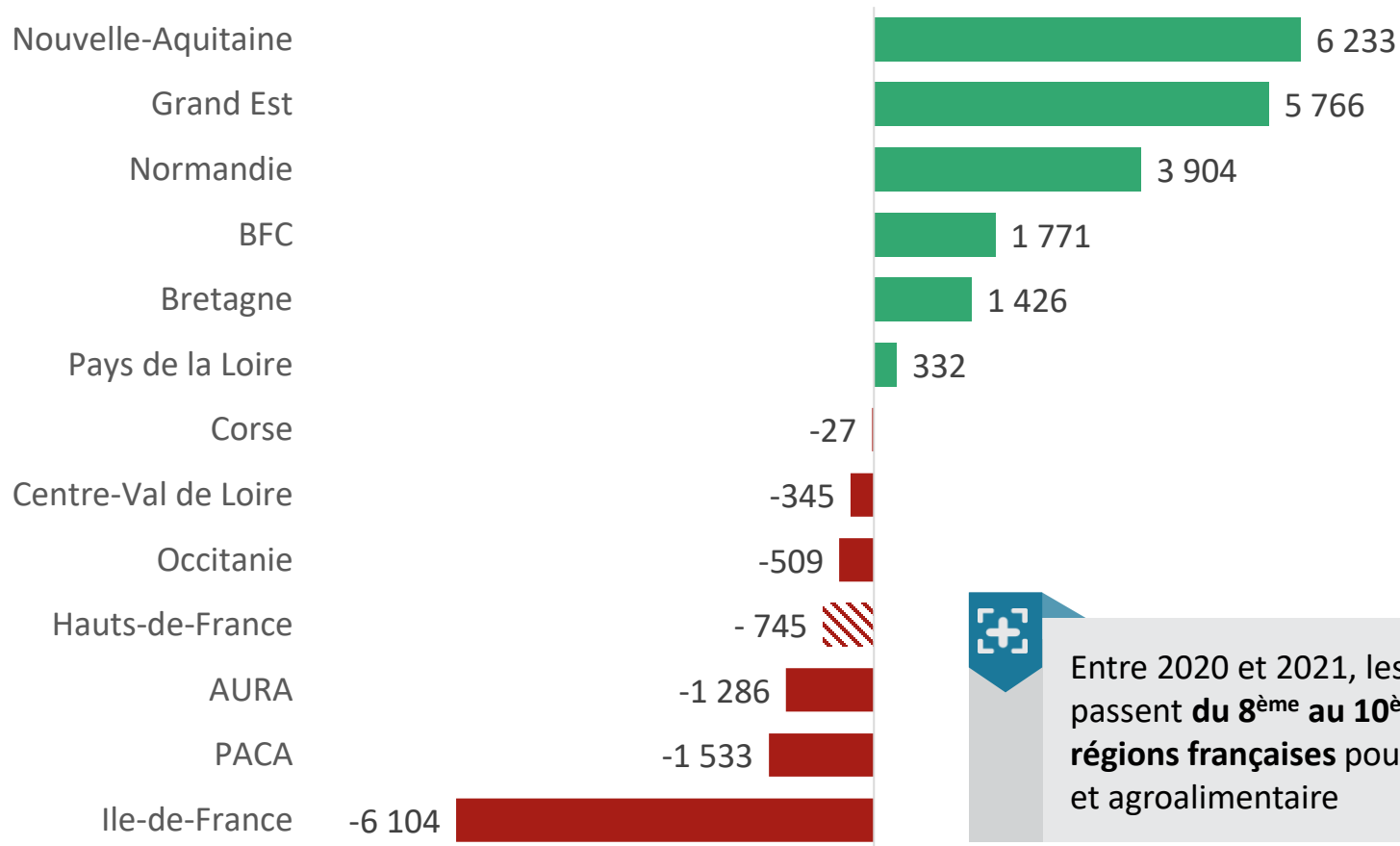


Solde commercial	2020	2021	évolution 20/21
Alimentaire (hors vins et alcool)	-4,7 Md€	- 5,9 Md€	26%
Vins et alcool	+ 10,9 Md€	+ 14,2 Md€	30%
TOTAL agricole et agroalimentaire	+ 6,2 Md€	+ 8,3 Md€	33%

Source : Douanes, traitement CRA hdf

# Hauts-de-France : un déficit parmi les plus importants des régions françaises

Soldes agricoles et agroalimentaires par région en 2021 (en M €)

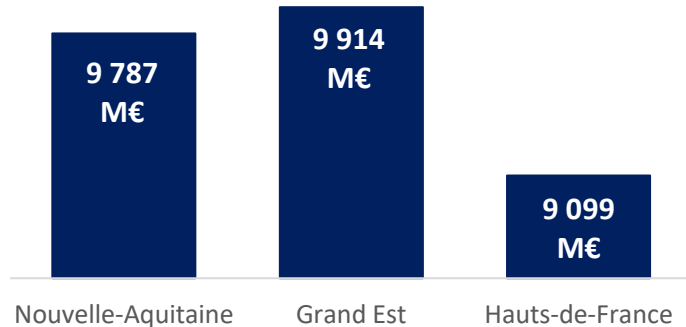


Entre 2020 et 2021, les Hauts-de-France passent **du 8<sup>ème</sup> au 10<sup>ème</sup> rang des régions françaises** pour le solde agricole et agroalimentaire

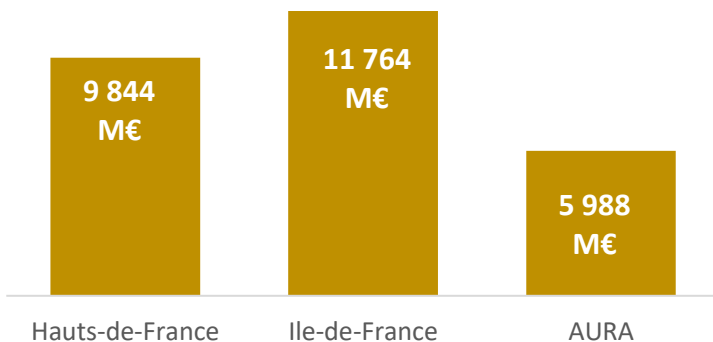
Source : Douanes, traitement CRA hdf

# Une région leader pour les échanges agricoles et agroalimentaires...

**3<sup>ème</sup> région** pour les **exportations** agricoles et agroalimentaires en 2021



**2<sup>ème</sup> région** pour les **importations** agricoles et agroalimentaires en 2021



**Les Hauts-de-France comptent pour :**



**82 %** des exportations françaises de préparations à base de pommes de terre



**58 %** des exportations françaises de produits amylacés



**48 %** des exportations fr. de sucre



**41 %** des exportations fr. de porcins



**39 %** des exports fr. de préparations à base de poissons et produits de la pêche



**39 %** des exports fr. produits de pêche, aquaculture



**38 %** des exportations fr. de bière



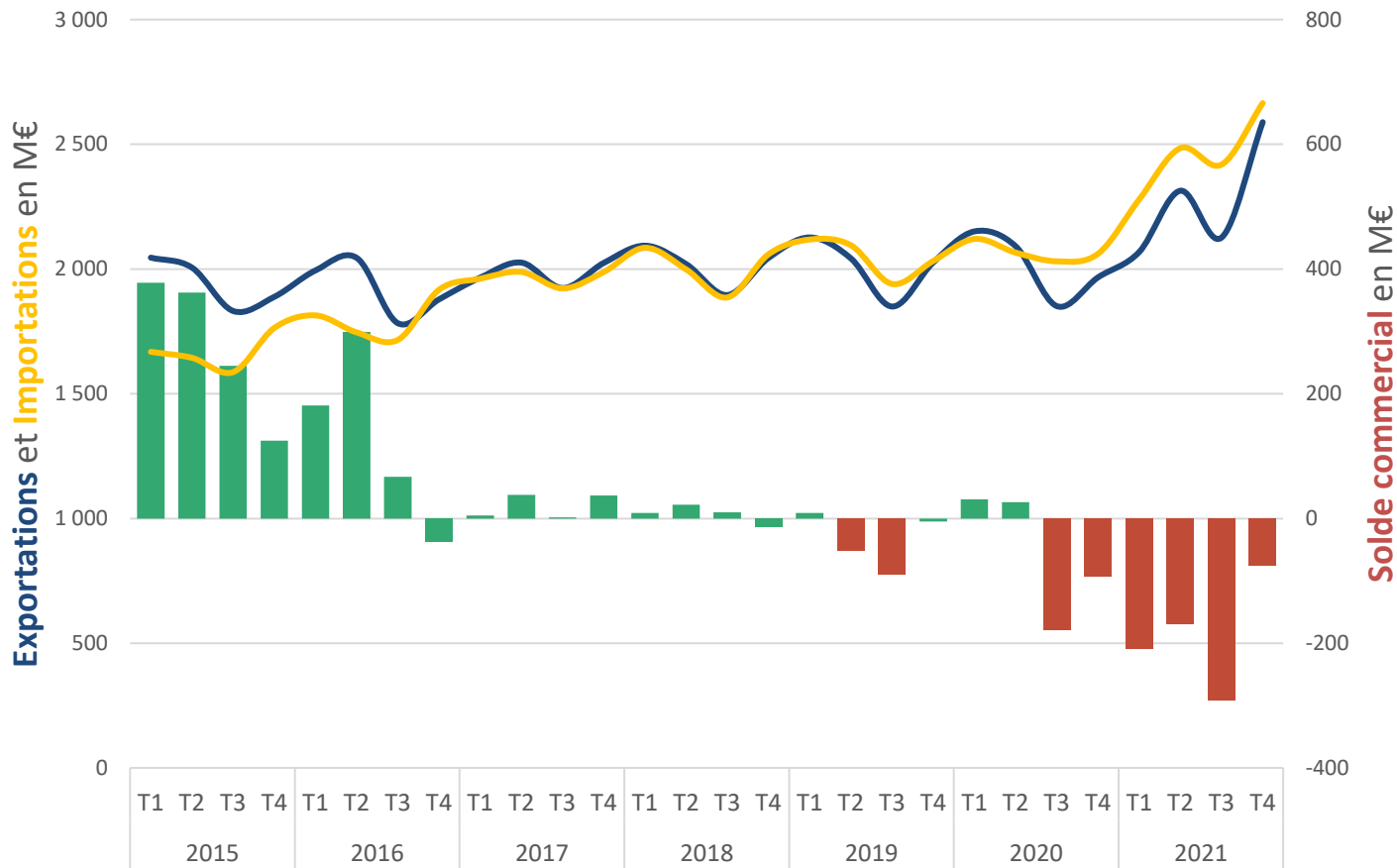
**35 %** des exportations fr. de glaces, sorbets

Source : Douanes, traitement CRA hdf



# Un déficit régional multiplié par 3 par rapport à 2020

## Evolutions trimestrielles des échanges de produits agricoles et agroalimentaires des Hauts-de-France



**Importations**  
9 844 M€ en 2021  
+ 19 % sur l'année

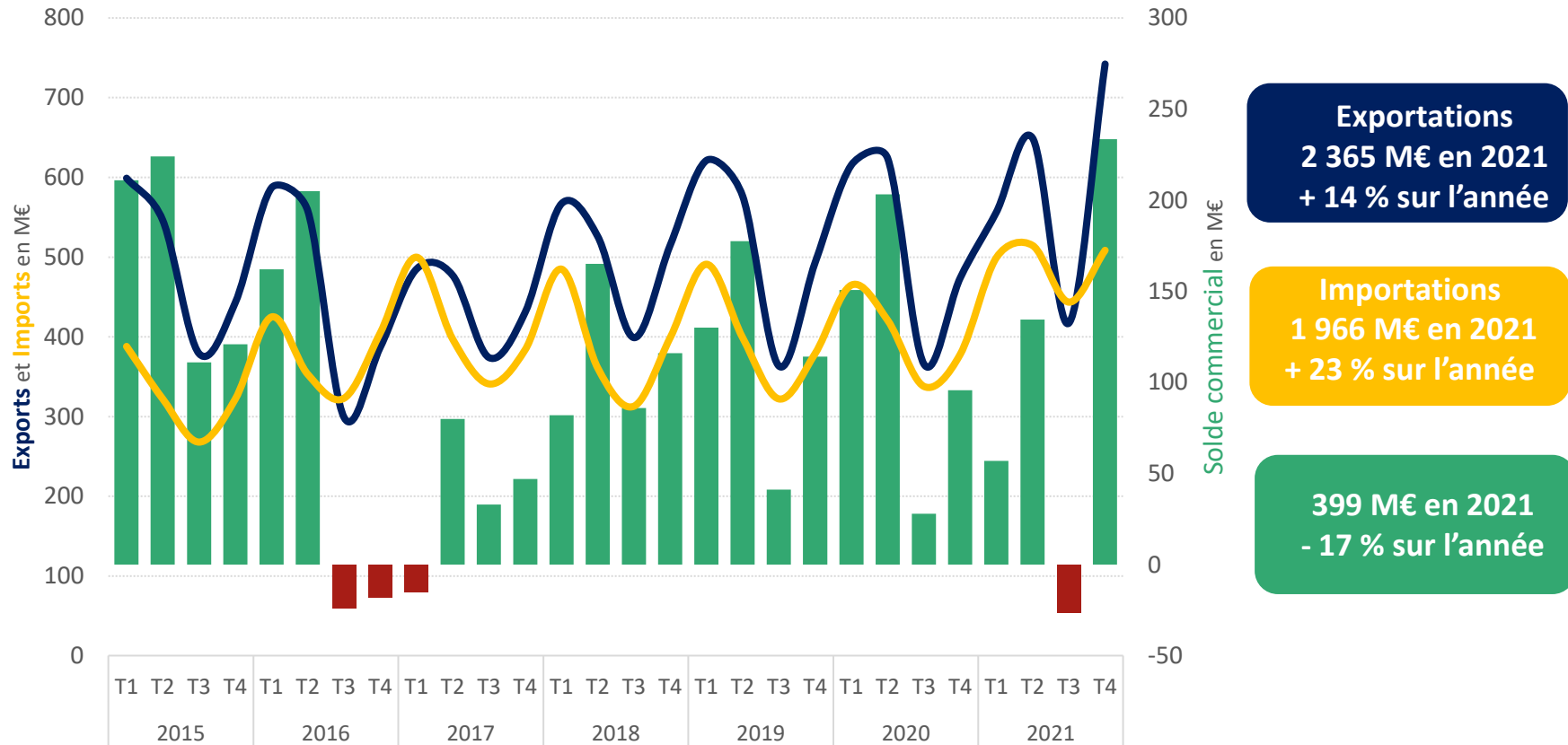
**Exportations**  
9 099 M€ en 2021  
+ 13 % sur l'année

**Déficit commercial**  
- 745 M€ en 2021  
X 3,4 sur l'année

Source : Douanes, traitement CRA hdf

# Produits bruts : un solde commercial positif mais en repli de 17 %

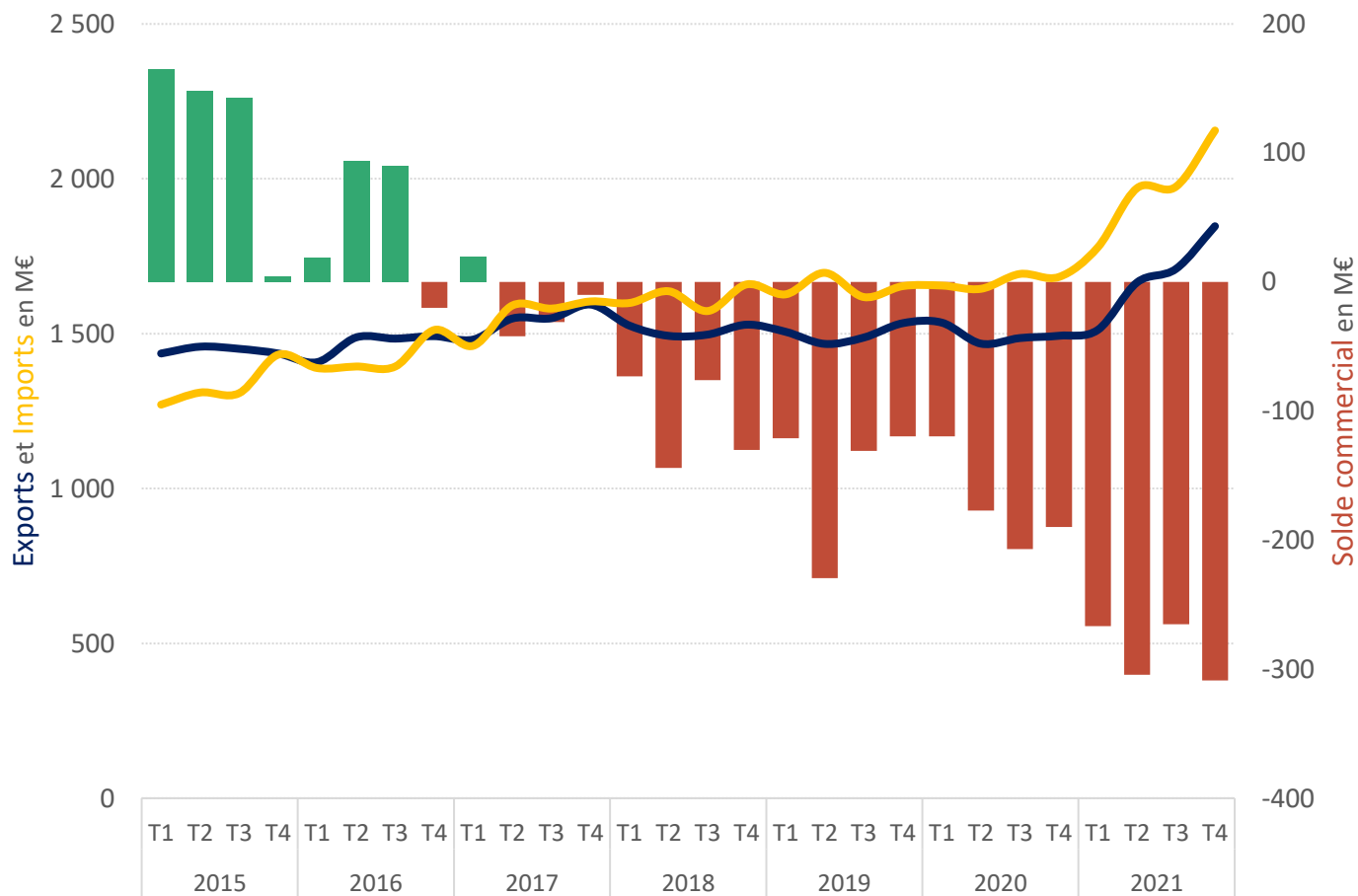
Evolution trimestrielle des échanges de produits agricoles bruts des Hauts-de-France



Source : Douanes, traitement CRA hdf

# Produits transformés : un déficit de 1 144 M€ en 2021

Evolutions trimestrielles des échanges de produits agricoles transformés en Hauts-de-France



**Importations**  
7 878 M€ en 2021  
+ 18 % sur l'année

**Exportations**  
6 734 M€ en 2021  
+ 13 % sur l'année

**Déficit commercial**  
- 1 144 M€ en 2021  
+ 65 % sur l'année

Source : Douanes, traitement CRA hdf

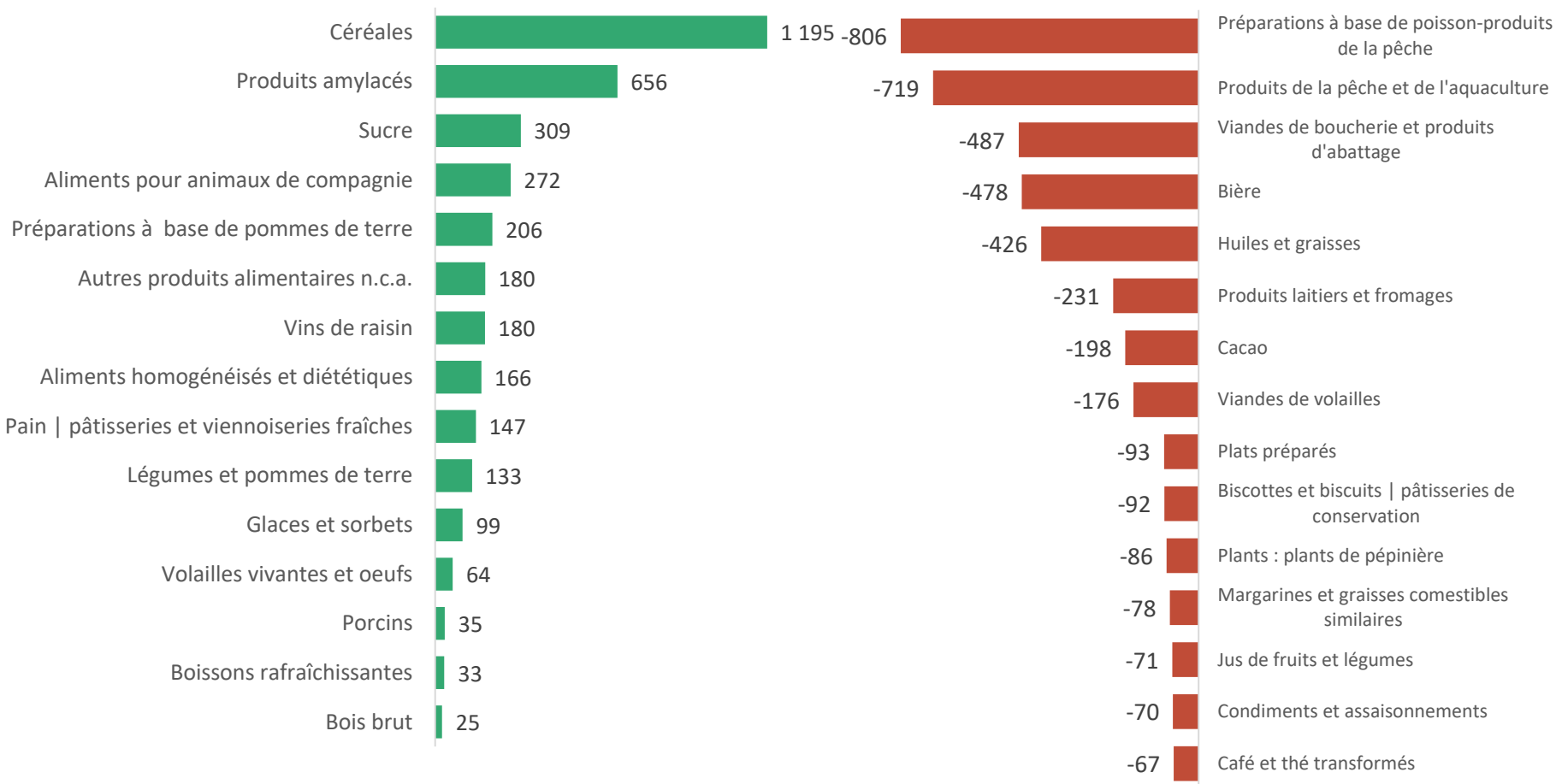
# Des avantages comparatifs axés sur quelques filières phares



LES 10 PRODUITS LES PLUS EXCÉDENTAIRES (SOLDE EN M€)



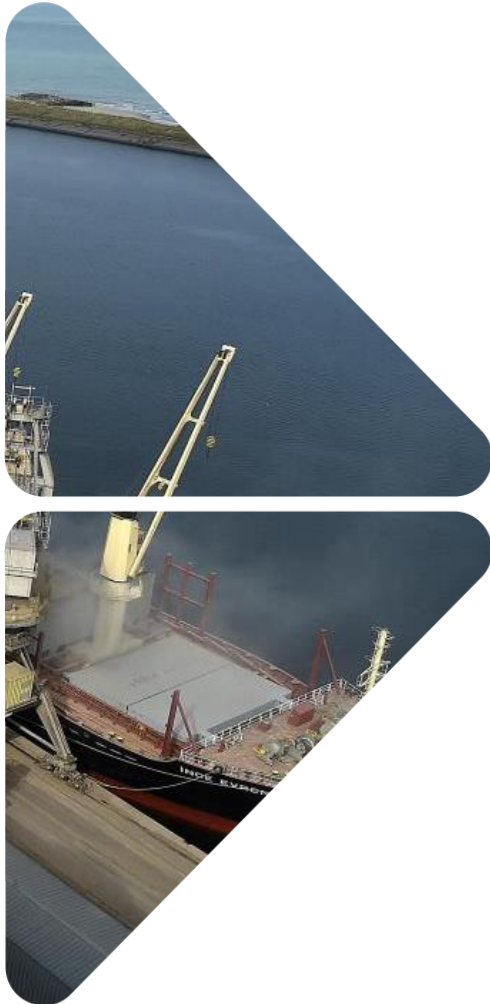
LES 10 PRODUITS LES PLUS DÉFICITAIRES (SOLDE EN M€)



Source : Douanes, traitement CRA hdf

# Quels constats sur le long terme ?

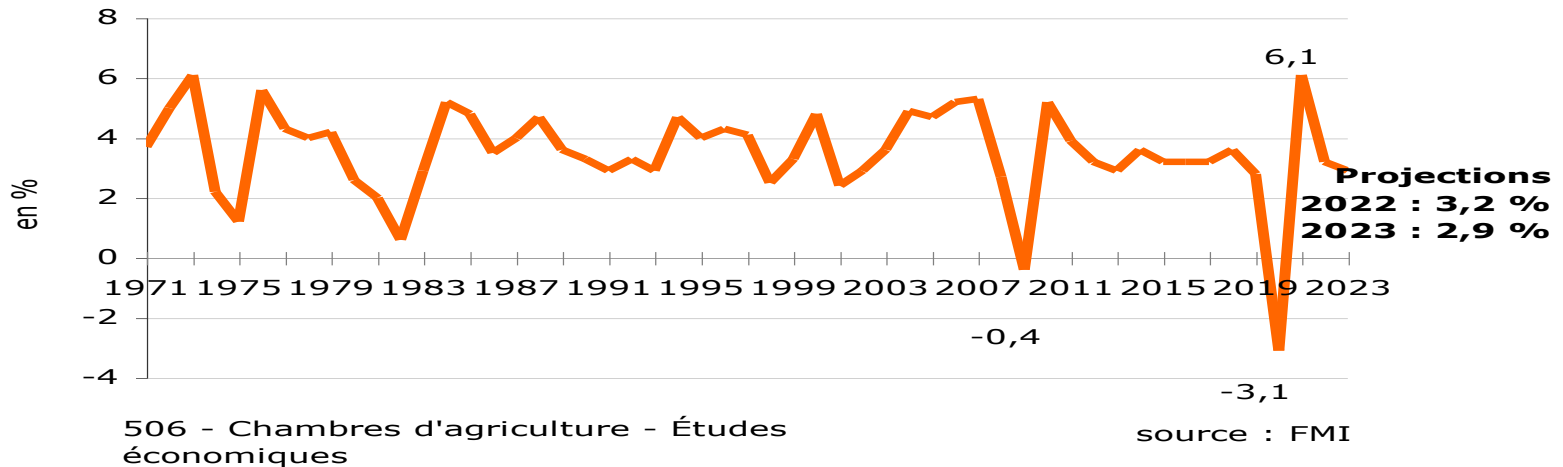
- Des exportations concentrées autour de filières phares génératrices d'importants excédents (céréales, produits amylacés, sucre)
- Un décalage de plus en plus important entre excédent pour les produits bruts et déficit pour les produits transformés
  - Exportation de produits peu ou pas transformés à faible valeur ajoutée
  - Importation de produits transformés à haute valeur ajoutée
  - Un décalage particulièrement sensible pour les filières viandes mais aussi pommes de terre
- Des exportations de plus en plus importantes vers les pays tiers au détriment des exportations au sein de l'UE



## Quels défis pour l'agriculture régionale pour 2023 ?

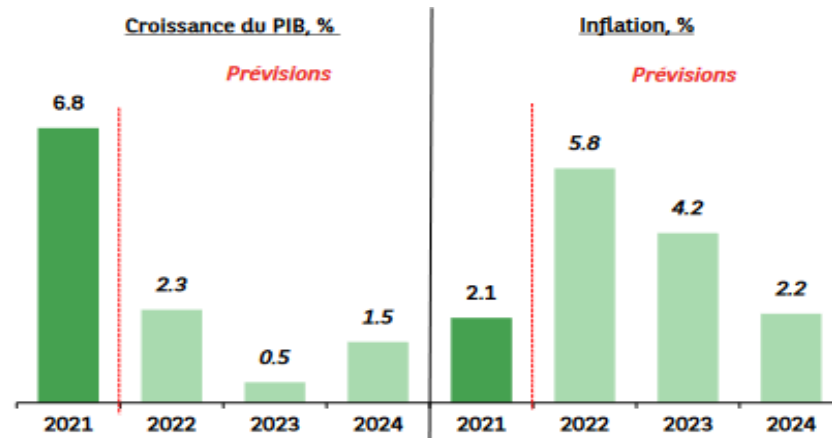
# Un ralentissement de la croissance économique couplée à des risques de stagflation

Taux de croissance du PIB mondial



Croissance et inflation en France

- Un **resserrement monétaire** qui remet en cause les capacités d'investissement des entreprises et des états

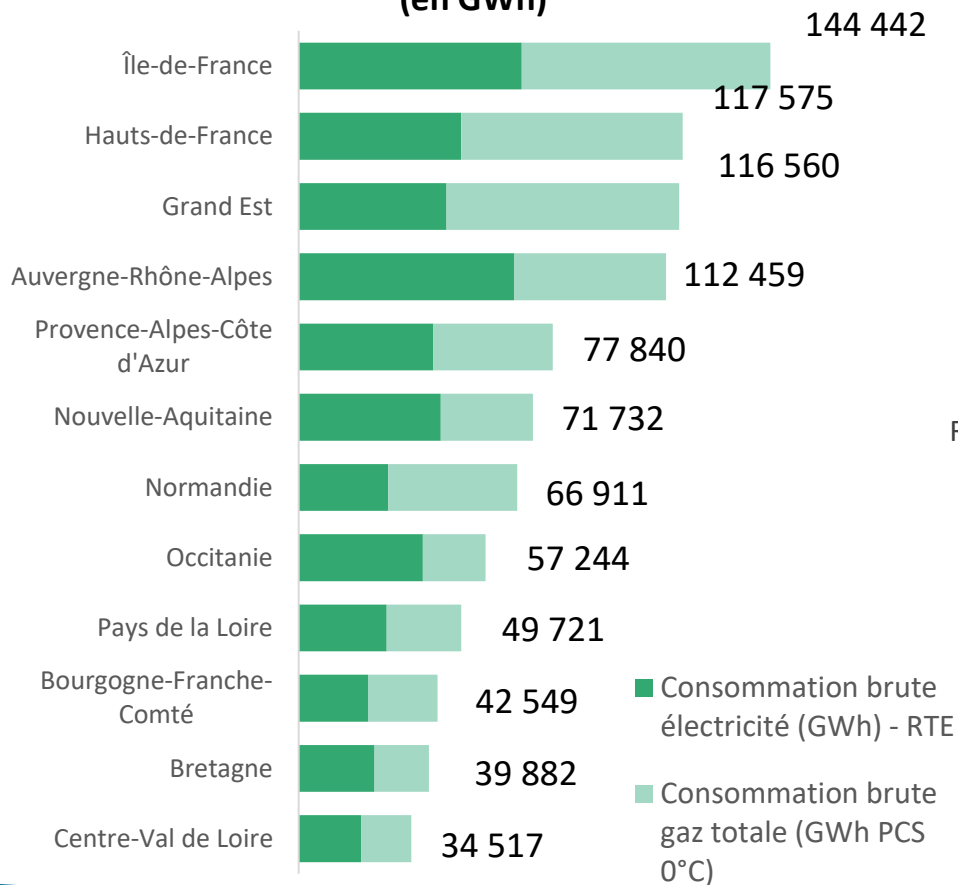


Sources : BNP Paribas, traitement Chambre d'agriculture France

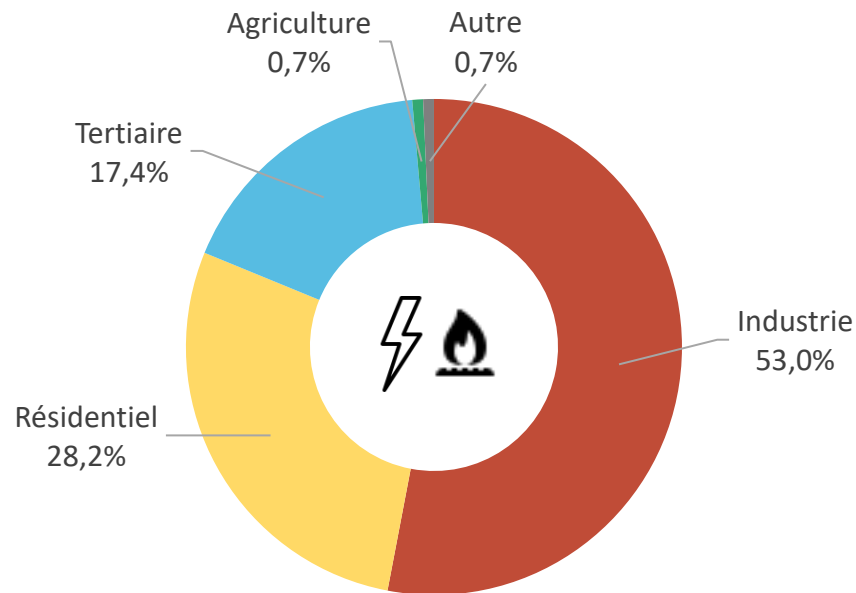
# Un marché de l'énergie sous tensions

## Les Hauts-de-France sont la 2<sup>ème</sup> région pour la consommation d'énergie

Consommation annuelle brute d'électricité et de gaz  
(en GWh)



Répartition de la consommation des Hauts-de-France par secteur



- 58 % de la consommation des Hauts-de-France provient du gaz
- Contre 50% de moyenne nationale

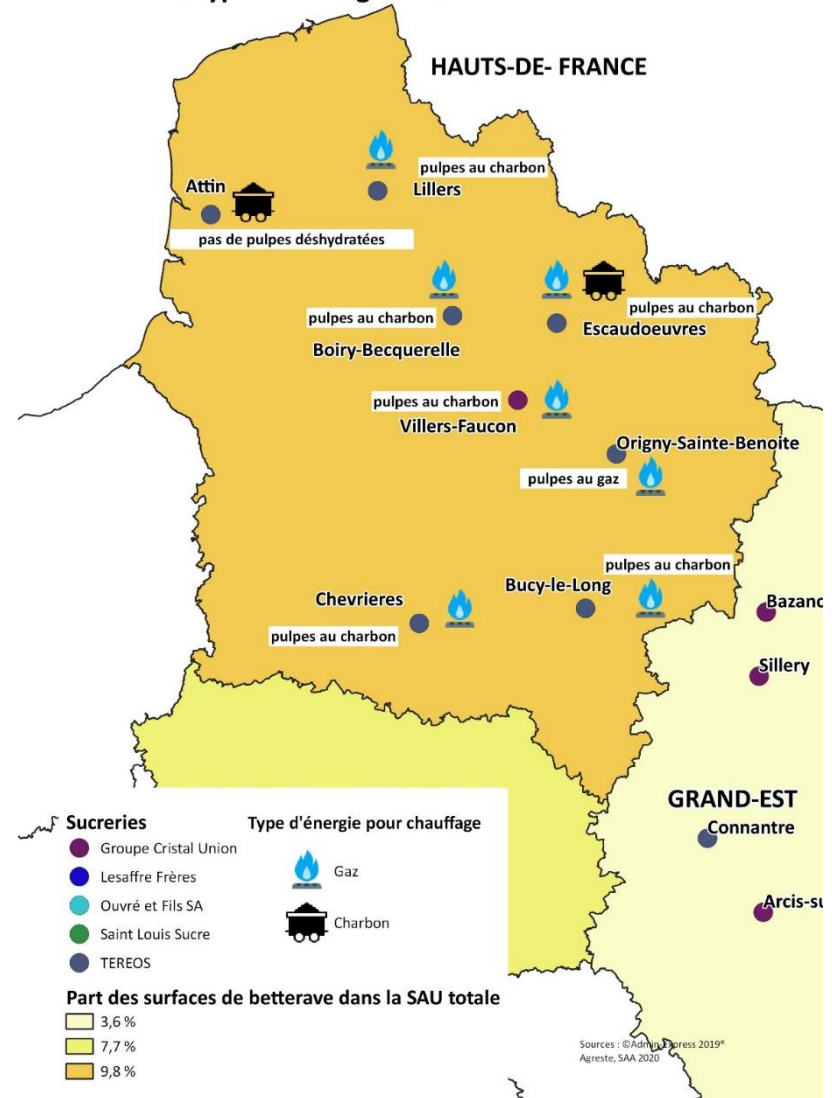
Source : Opendata Réseau Energie, Traitement CRA hdf



# Des problématiques énergétiques pour les filières régionales

Sucreries et types d'énergies utilisées en Hauts-de-France

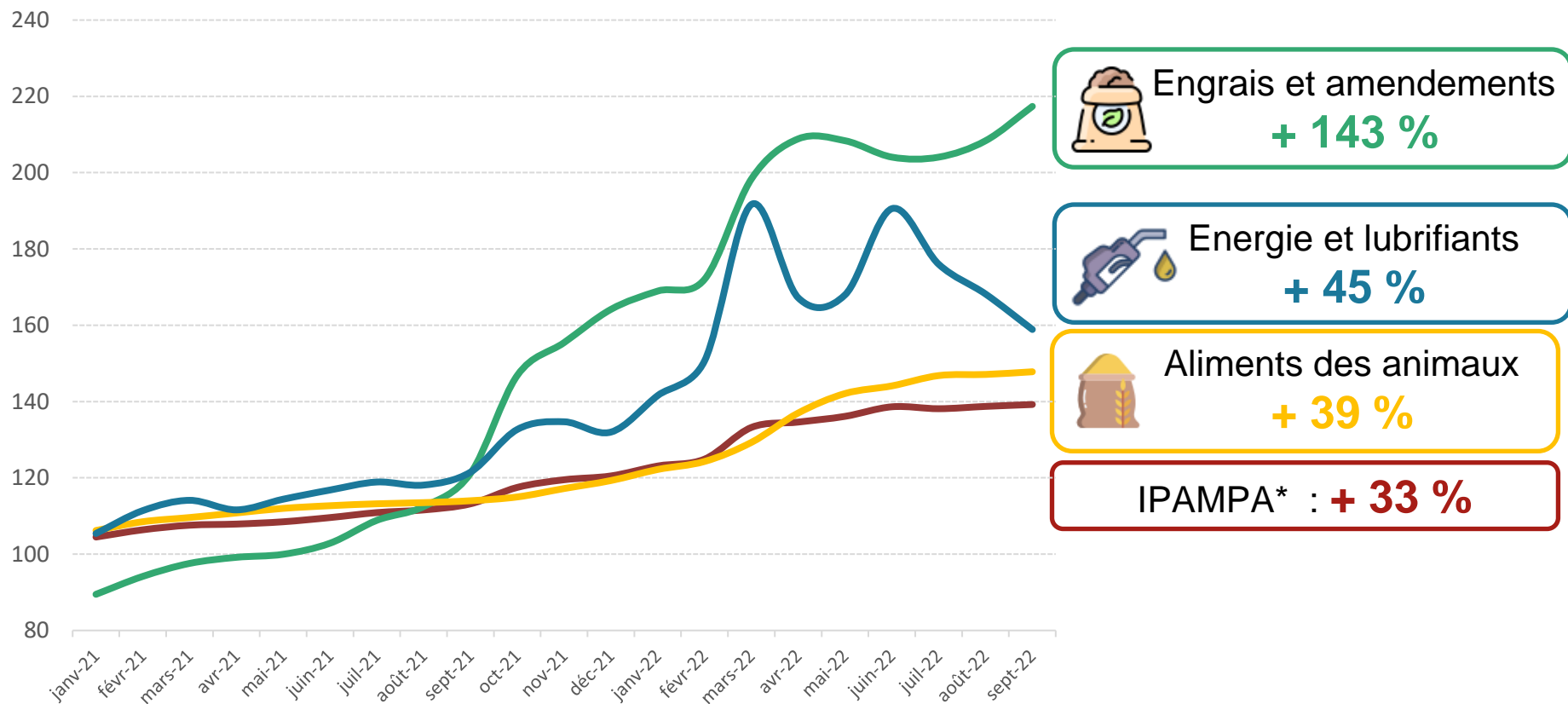
- **Filière volailles : une rentabilité questionnée pour la mise en bâtiment des animaux** au vue de l'augmentation du prix du gaz (plus important pour les bâtiments vieillissants)
- **Filière endives** et stockage des **pommes de terre** : difficile répercussion de l'augmentation du prix de l'électricité
- **Filière betteraves** : vers des chaudières multi-combustibles ?



Source : Chambre d'agriculture NPDC

# Des hausses de charges importantes pour les agriculteurs

Evolution de l'IPAMPA de janvier 2021 à septembre 2022 (Base 100 : 2015)

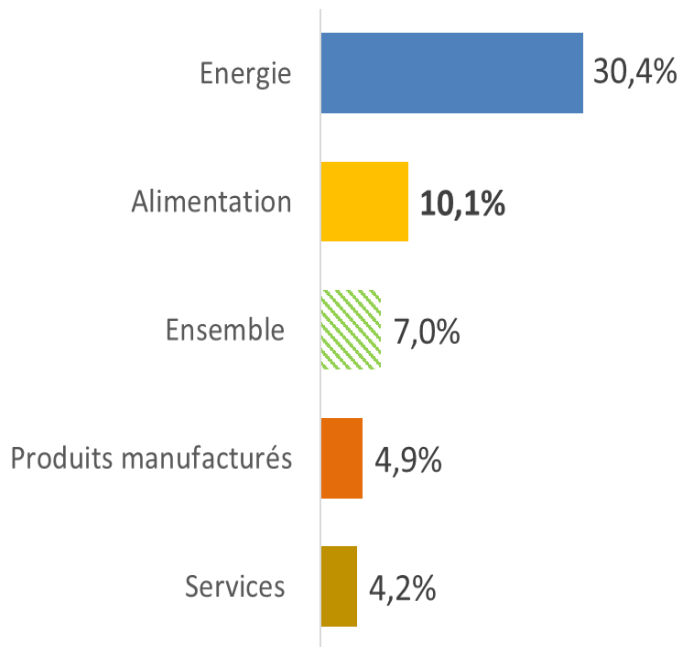


**\*IPAMPA (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) :** Il permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leurs exploitations agricoles

Sources : INSEE, traitement CRA Hdf

# Les taux d'inflation progressent

Evolution des prix à la consommation de janvier 2021 à septembre 2022



Sources : INSEE, traitement CRA Hdf

## LES STRATÉGIES ANTI INFLATION DES MÉNAGES

**Acheter ailleurs**



Le prix 1<sup>er</sup> critère du choix du lieu de course pour 67% des Français (+8pts)

5 enseignes fréquentées en 2022 (+1)  
+ d'achats dans EDMP  
**+ d'achats auprès de producteurs locaux (pour 10 % des FR)**

**Acheter moins**



Baisse des quantités achetées  
- de viandes et poissons  
**+ de produits de saison**  
- de plats préparés  
+ de fromages  
- de fruits et légumes

**Acheter moins cher**



+ d'achats en promo  
+ de MDD  
+ d'usages de coupons de réduc, tickets resto  
- De pdts bio

**Mais aussi...**

+ de stocks  
- De gaspillage

Source : Sondage OpinionWay pour Bonial, sept 2022  
Traitement Chambre d'agriculture France

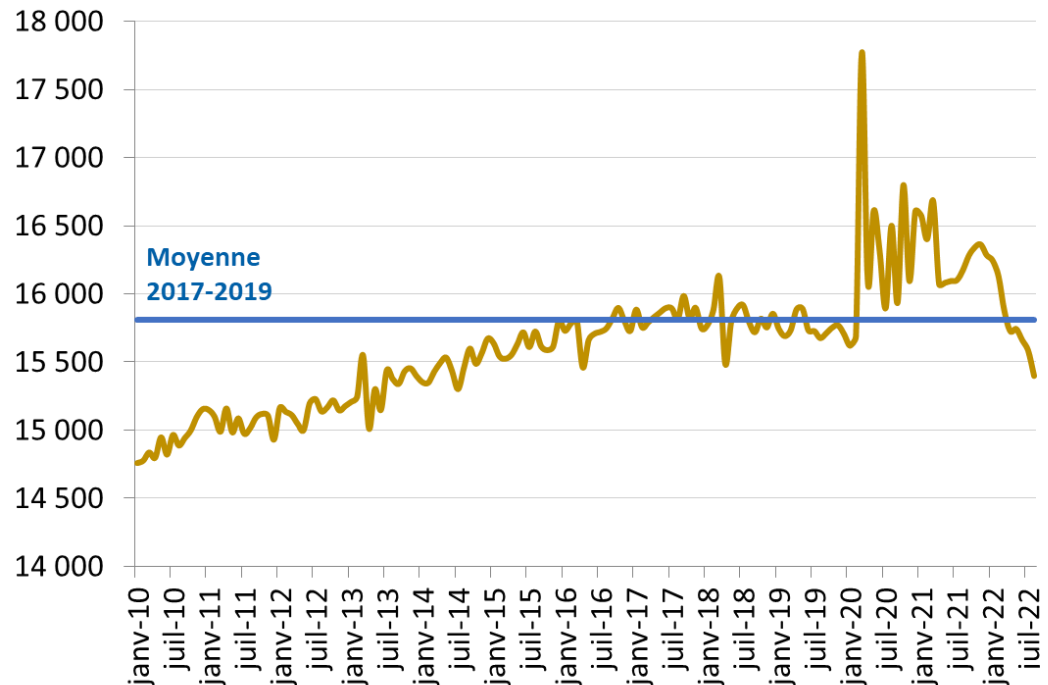
# Les arbitrages des ménages pénalisent les filières agricoles et agroalimentaires

Evolution de la consommation de biens des ménages de janvier 2021 à septembre 2022



Sources : INSEE, traitement CRA Hdf

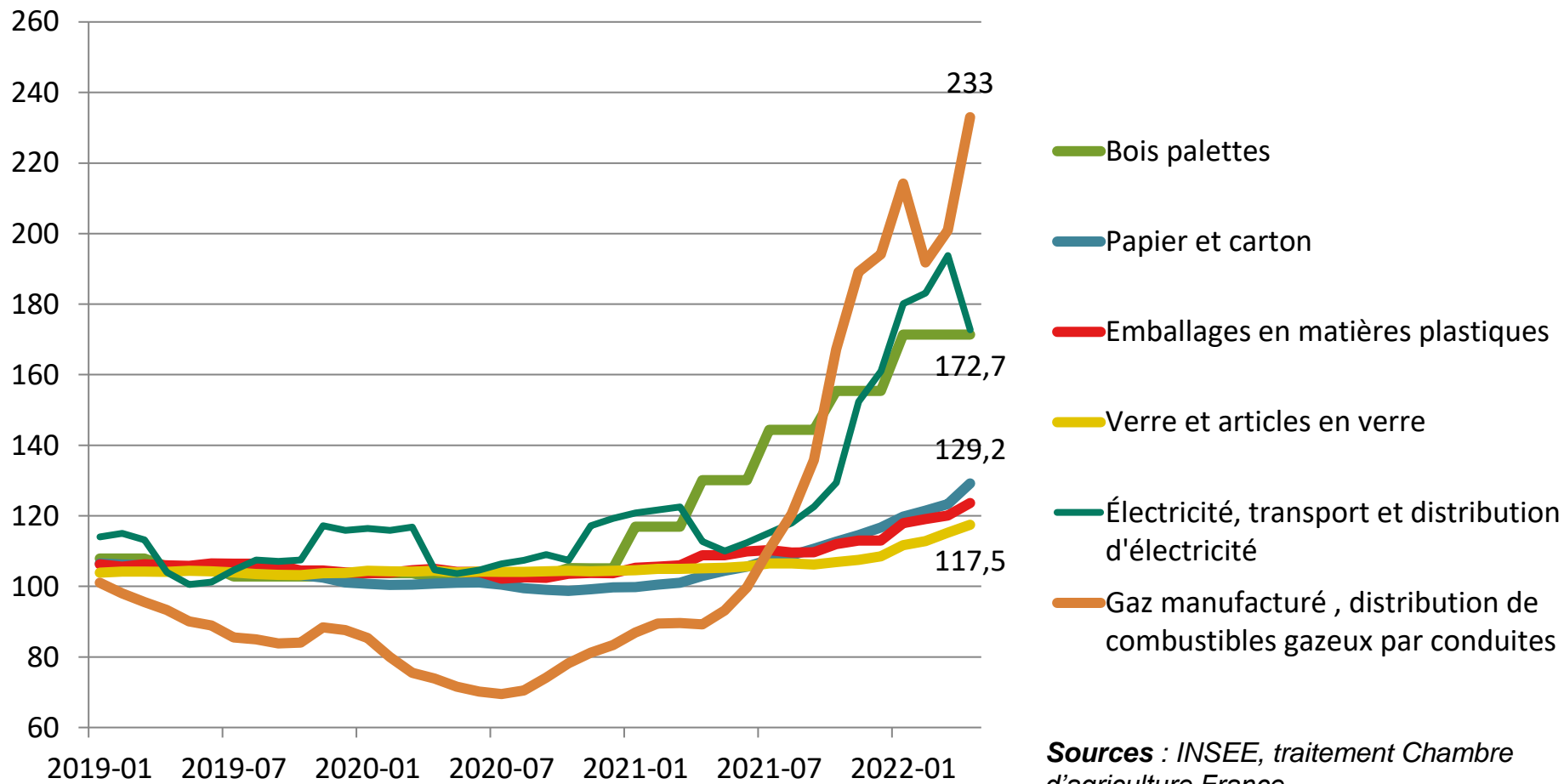
Dépenses de consommation des ménages en alimentaire (en M€ aux prix de l'année précédente chaînés)



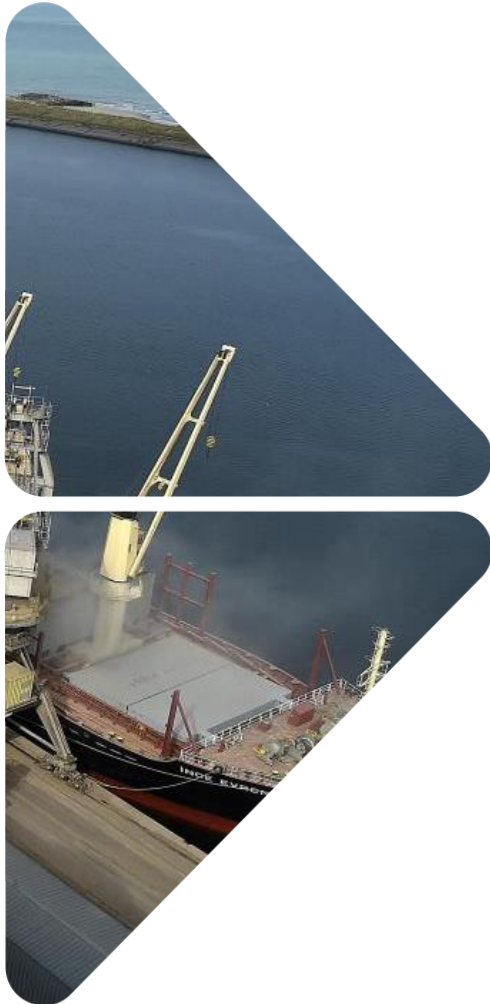
Sources : INSEE, traitement Chambre d'agriculture France

# Des hausse des coûts pour les industries

Indice de prix de production de l'industrie française pour le marché français



**Sources :** INSEE, traitement Chambre d'agriculture France



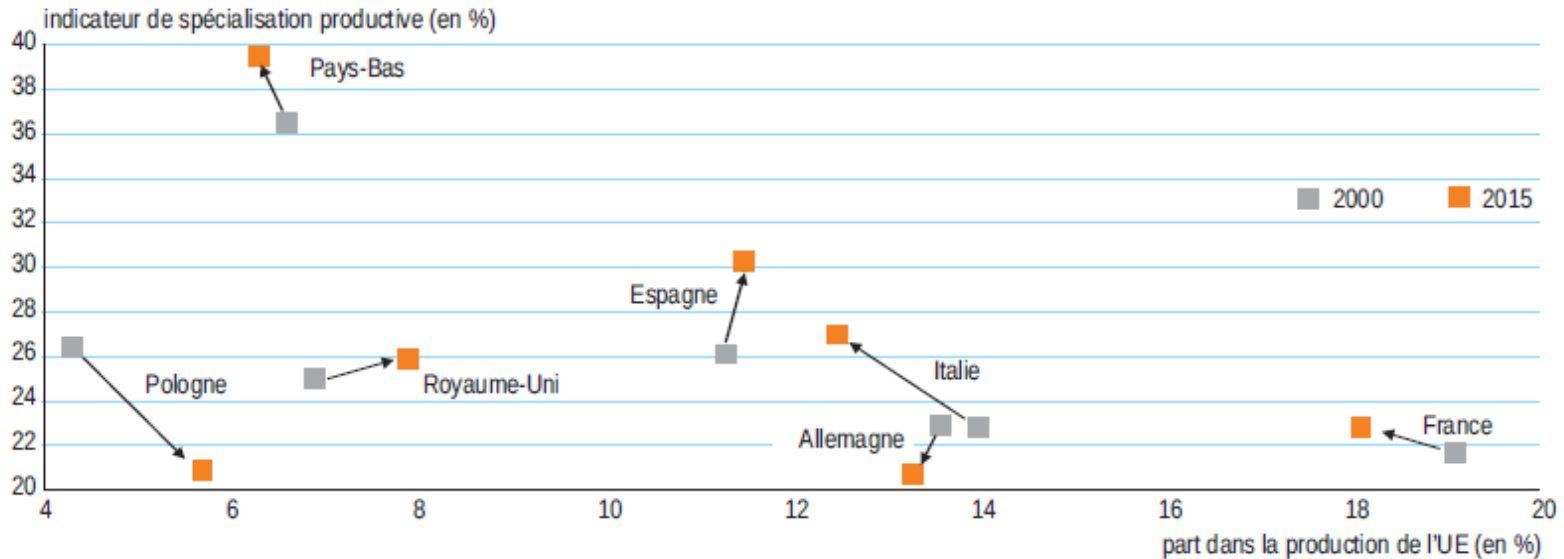
**Quelles sont les causes de la dégradation de la compétitivité des filières agricoles et alimentaires régionales ?**

# Des éléments communs aux 9 filières interrogées

- ❖ Des filières de plus en plus exposées à la **volatilité des marchés**
- ❖ Le **renouvellement générationnel** et les **difficultés à recruter** une main d'œuvre fiable et qualifiée sur les exploitations et dans les autres activités de la sphère agricole
- ❖ Des **coûts de production et investissements** importants
- ❖ Une structuration des filières à renforcer
- ❖ Des **distorsions de concurrence** vis-à-vis des voisins européens
- ❖ Des **pressions sociétales et environnementales** pesantes
- ❖ Des **aléas climatiques** de plus en plus impactant pour l'agriculture

# Un contexte européen de plus en plus concurrentiel

## *Part de chaque pays dans la production agricole européenne et spécialisation productive de 2000 à 2015*



Lecture : la part de la France dans la production agricole européenne est passée de 19,1 % à 18,1 % entre 2000 et 2015. L'indicateur de spécialisation productive est passé de 21,7 % à 22,8 %. Une augmentation de cet indicateur traduit une tendance à la spécialisation de la production, tandis qu'une baisse est le signe d'une tendance au rapprochement par rapport aux autres États membres.

- Une **concurrence grandissante des nouveaux pays de l'Union européenne** grâce au marché commun et aux aides communautaires
- Face à cette nouvelle concurrence, **les anciens états membres se spécialisent davantage** dans leur production dominante (Fruit pour l'Espagne, viande pour le Royaume-Uni...)

Source : INSEE



# Des dimensions d'exploitation en dessous des concurrents européens pouvant limiter les économies d'échelle

- **Filière céréales** : des coûts de production pesants: une main d'œuvre limitée, une taille modeste des infrastructures et des cultures nécessitant un investissement conséquent (mécanisation...)
- **Filière viandes**
  - Des élevages moins intensifs que certains concurrents notamment les Pays-Bas (permettant de compresser une partie des charges d'exploitation)
- **Filière volailles** :
  - Des tailles d'atelier français limitées par rapport aux concurrents européens dont la taille des exploitations peut atteindre de 30 000 à 90 000 volailles

# Des différences de coût du travail

- **Un facteur important pour la compétitivité des filières élevage**
  - concurrence avec les pays pratiquant le **dumping social** : recours à la main d'œuvre étrangère dans les abattoirs allemands et à l'auto-entrepreneuriat en Espagne
  - Concurrence avec les **nouveaux états membres** avec un salaire minimum plus bas (Pologne)

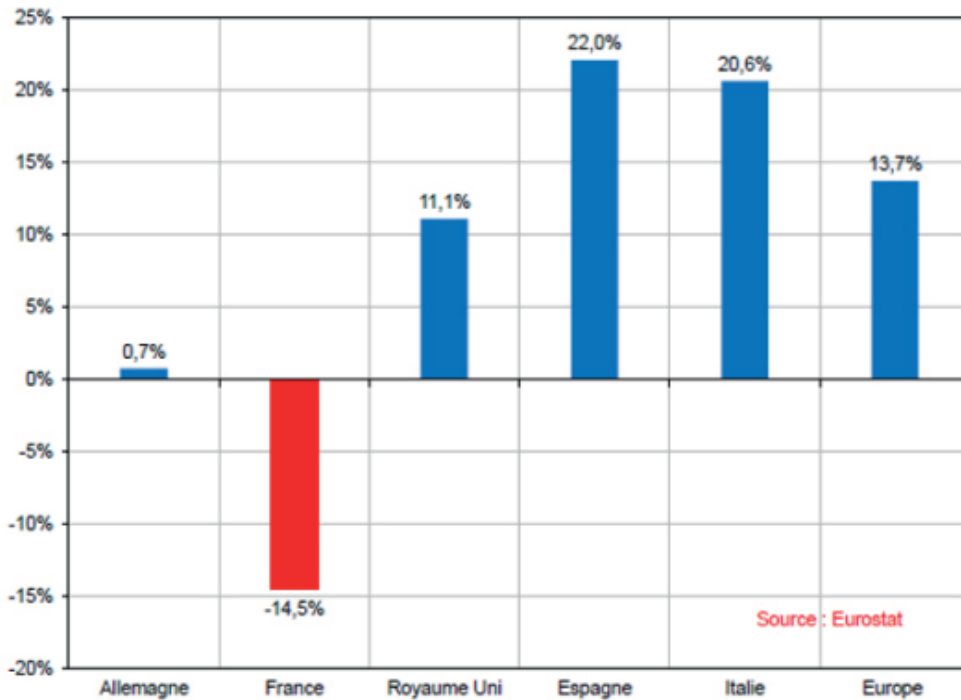
# Des distorsions de concurrence différentes selon les filières

## Des coûts qui pèsent sur les agriculteurs

- **Filière blé : fiscalité et poids plus élevés des charges fixes par rapport à ses concurrents**
  - Taux d'endettement plus important qui pèse sur les revenus
  - Des charges en engrais et phytosanitaires plus importantes que pour nos voisins allemands ou anglais
- **Filière betteraves** : Un matériel d'arrachage coûteux en faible quantité où l'offre est concentrée sur des machines plus importantes et difficilement accessibles pour un agriculteur seul
- **Filière légumes industriels** : des outils technologiques onéreux qui posent la question de la rentabilité de l'investissement et de l'amortissement
- **Filière lait** : Les coûts de production des exploitations laitières françaises sont dans la moyenne haute des coûts observés chez les principaux états membres présents sur les marchés laitiers

# Des outils industriels limitant les capacités de développement des filières (1)

Evolution de la valeur ajoutée dans l'industrie agroalimentaire



Source : Ania

- **Moins de productivité des industries agroalimentaires** en particulier dans les filières animales
- Un modèle français ayant des **lacunes de modernisation par rapport à ses voisins européens.**
- **Une érosion importante du taux de marge des IAA françaises** depuis les années 2000 réduisant les capacités d'investissement pour innover et moderniser

# Des outils industriels limitant les capacités de développement des filières (2)

- **Filière volailles**

- **Un manque de rentabilité des outils industriels** en France qui induit un abattage important de la volaille dans les pays voisins et une sous-capacité des outils de transformation (retard d'investissement)
- **Des coûts d'abattage supérieurs en France par rapport aux pays concurrents**
  - 0,38€/kg en France contre 0,21€ en Pologne, 0,28€ en Allemagne

- **Filière pommes de terre**

- **Une augmentation des capacités industrielles belges, plus importantes qu'en France** : nouvelles lignes de fabrication avec des usines performantes localisées à la frontière franco-belge

- **Filière porcine**

- Un potentiel à l'exportation limité notamment du fait d'outils industriels sous dimensionnés pour traiter d'importants volumes

# Une structuration des filières à renforcer

- **Filière lait : un manque de structuration et de visibilité**
  - Un manque de communication sur les façons de faire et de produire (prix) avec une administration qui prend du temps (manque de moyens informatiques)
  - Des perpétuelles négociations tendues sur le prix du lait et peu de diversification des outils industriels
- **Filière porcine** : des co-produits moindres en raison d'un manque d'émulsion technique (moins d'acteurs, moins d'échanges techniques)
- **Filière légumes frais** :
  - une multiplicité des acteurs avec des rôles mal identifiés ce qui peut entraîner des concurrences entre eux (manque de communication engendre des incompréhensions)

# Des divergences de cadre réglementaire

- **Filière pommes de terre / légumes / betteraves**

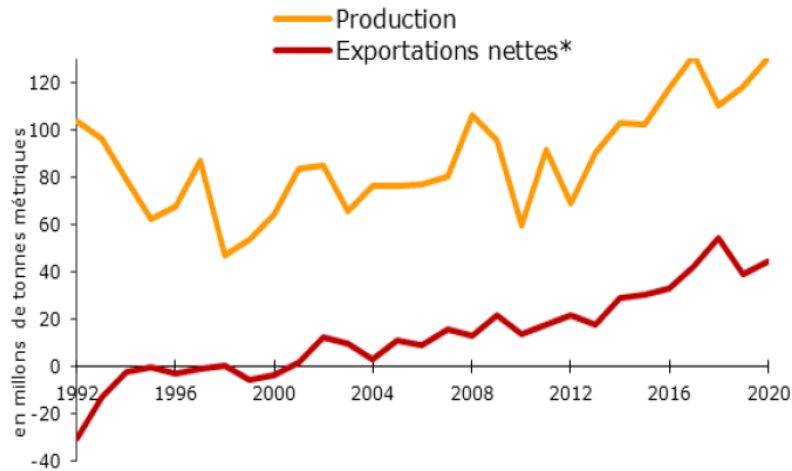
- Distorsion de concurrence / AMM
- Produits phytosanitaires
- Fiscalité agricole plus souple (plus-value) et libertés réglementaires (dérives pollution et sécurité) en Belgique

- **Filières volailles**

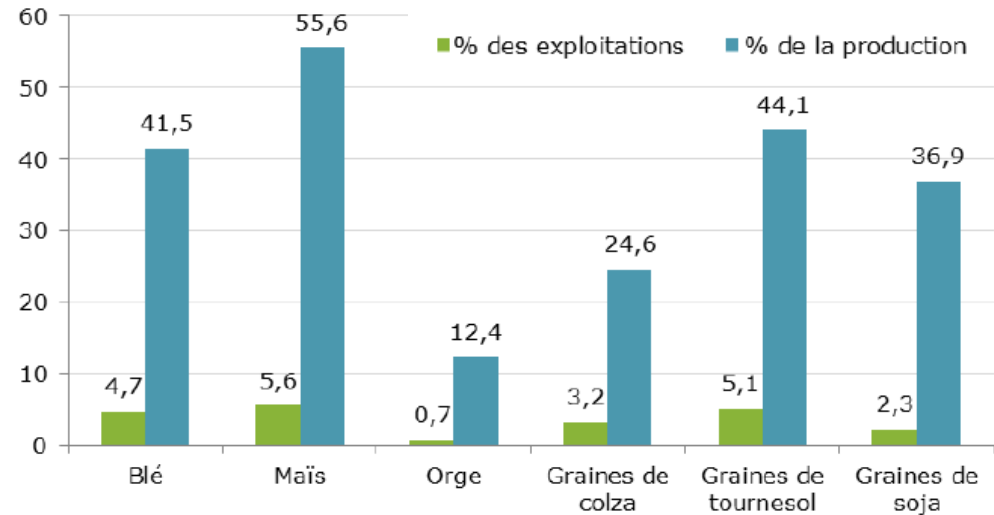
- Une administration plus rigide: des démarches administratives plus lourdes et longues dans le temps (ex: la construction d'un poulailler prend 2 ans et demi en France contre 6 mois en Belgique)
- Des réglementations différentes entraînant des écarts de coûts de production: vente des produits français à des prix plus élevés que ceux importés

# Une concurrence également grandissante sur les marchés des pays tiers, en particulier des pays de la Mer Noire

*Productions et exportations nettes de céréales russes*



*Poids des exploitations de plus de 1000 ha dans les productions en Ukraine*



- **Des géants agricoles qui concurrencent les blés français** (marchés du pourtour méditerranéen)
  - **Russie** : 1<sup>er</sup> exportateur mondial de blé avec 20 % des exportations
  - **Ukraine** : entre 2011 et 2020, les exportations de céréales ont été multipliées par 3,6
- **Des terres très fertiles (les tchernoziom) et une agriculture à grande dimension**
  - **Russie** : les agro-holdings, apparus dans les années 2000, représentent 30 % de la surface agricole et 50 % de la valeur agricole
  - **Ukraine** : 41% de la production de blé provient d'exploitations de plus de 1000 ha

*Source : FAO Stat, Ministère Ukrainien de l'agriculture, Traitement Chambre agriculture France*



# Une offre pas toujours en adéquation avec la demande (1)

- En se concentrant sur des marchés à haute valeur ajoutée, certaines filières peinent désormais à répondre à la demande de la grande consommation et de la RHD en produits standardisés.
- Une volonté affichée pour plus de produits de qualité par les consommateurs qui n'est pas toujours en adéquation avec l'acte d'achat (choix de produits moins chers)
- Une segmentation importante de la production française qui n'est pas toujours valorisée par les marchés à l'export
- **Filière céréales** : une insuffisante rémunération de la qualité en protéines pouvant pénaliser la région sur ses marchés à l'export.
- **Filière porcine** :
  - manque d'équilibre des pièces (trop de consommation de jambon, pas assez de poitrine)
  - Pas de marque France à l'exportation : concurrence directe des opérateurs français avec les productions standardisées sur les marchés à l'export

# Une offre pas toujours en adéquation avec la demande(2)

- **Filière légumes frais :**

- Une offre insuffisante: offre de légumes limitée en terme de gamme et produits maraîchers en faibles volumes (pas d'autosuffisance)
- Une demande volatile du consommateur: baisse de la consommation en raison du manque de moyens pour payer « la politique de qualité »...
- Le changement climatique impacte la consommation (ex: les hivers doux sont moins favorables à la consommation de légumes d'hiver comme les endives ou les poireaux)

- **Filière légumes d'industrie :**

- Davantage de consommation de produits surgelés et un approvisionnement important dans les pays du Benelux ayant développé davantage d'usines

# Des évolutions sociétales qui peuvent peser sur les filières agricoles et alimentaires

- **Filière viande :**

- Une hausse de la consommation de plats préparés qui favorise la viande à bas prix
- Les mouvements « anti-production animale » impactent la consommation de la viande : besoin d'une réaction de la profession et du syndicat

- **Filière lait :** diminution de la consommation du lait en raison de l'évolution de sa perception et de la baisse du pouvoir d'achat des ménages

- **Filière volailles :** Des pressions sociétales qui peuvent bloquer des projets de développement de poulailler

- **Filière légumes d'industrie :** des pressions environnementales et sociétales importantes et pesantes

- Question des résidus de pesticides
- Le respect de la réglementation du 0 pesticide dans les cahiers des charges
- Le changement climatique pose question sur la gestion de l'eau

# Nouvelle PAC : quelles conséquences ?



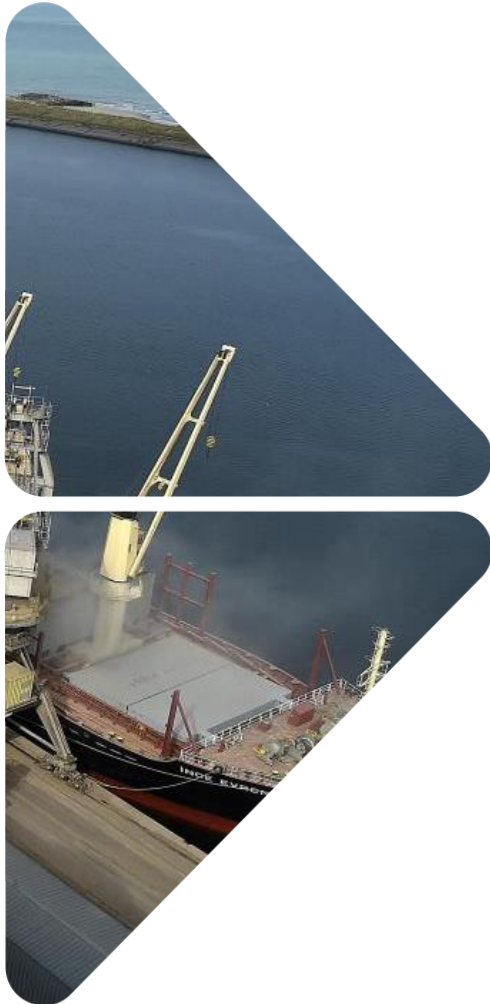
Atouts	Faiblesses
Coup de pouce aux protéines végétales : PO / aides couplées / écorégime	Conditionnalité renforcée et empilement / articulation des réglementations
Soutien installation	Elevage allaitant
Soutien investissements	Fabrication d'aliments à la ferme
Soutien diversification	Investissements granivores
Opportunités	Menaces
Impasse de l'OMC : marge de manœuvre post 2027 ?	Intégration contraintes liées au changement climatique
Équilibres alimentaires mondiaux à préserver : rééquilibrage des lobbies ?	Green deal : revisité au regard des équilibres à préserver ?
Réforme de l'assurance récolte	Multiplication des situations de « catastrophe naturelle »
	Quels arbitrages des agriculteurs ? (réduction de certaines cultures comme les Pdt ? )

# Et l'environnement ?



Atouts	Faiblesses
Nécessaire prise en compte du changement climatique : adaptation / atténuation	Contraintes réglementaires issues de compromis politiques avec les lobbies (ONG...)
Intégration eau / air / climat / sol / biodiversité...	Décalage de plus en plus important avec les autres continents
Opportunités	Menaces
Développement de labels et de valeur ajoutée	Durcissement réglementation de plus en plus décalée de la réalité
	Lobby très fort des ONG
	Experts autoproclamés sur les réseaux sociaux

-> Pressions des injonctions contraires entre le citoyen qui veut de la qualité, de la protection de l'environnement et le consommateur qui ne les favorise pas au travers de son acte d'achat



## Comment améliorer la compétitivité des filières agricoles et alimentaires régionales ?

# Comment renforcer notre compétitivité ?

Reconquête du marché intracommunautaire ?

## COMPÉTITIVITÉ PRIX

**S'aligner** sur les concurrents par une baisse des coûts et des prix ?

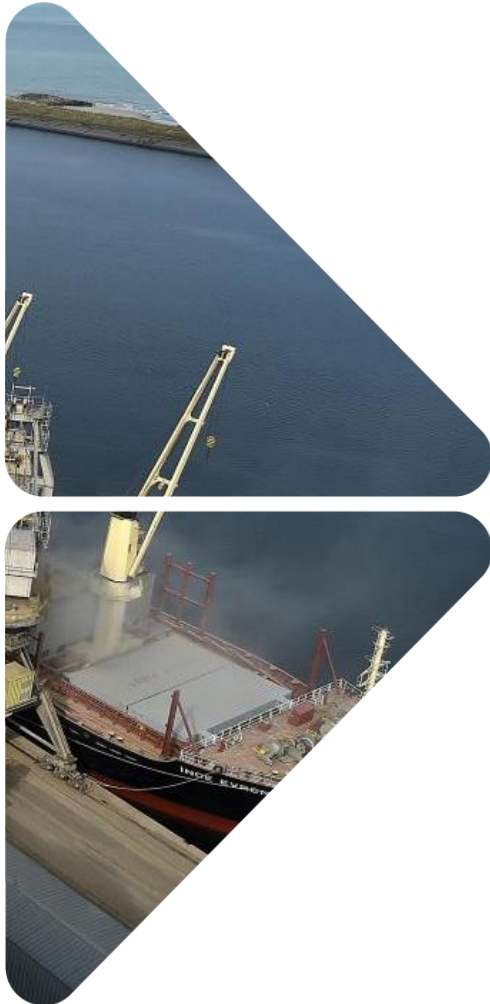
## COMPÉTITIVITÉ HORS PRIX

**Se différencier** avec des produits de qualité en investissant et innovant ?

Favoriser les exportations vers les pays tiers ?

- ✓ Des marchés dynamiques
- ✓ Des perspectives de demande en hausse pour les années à venir

Mixer présence sur les marchés européens et des pays tiers ?



## De nombreux atouts et opportunités à exploiter

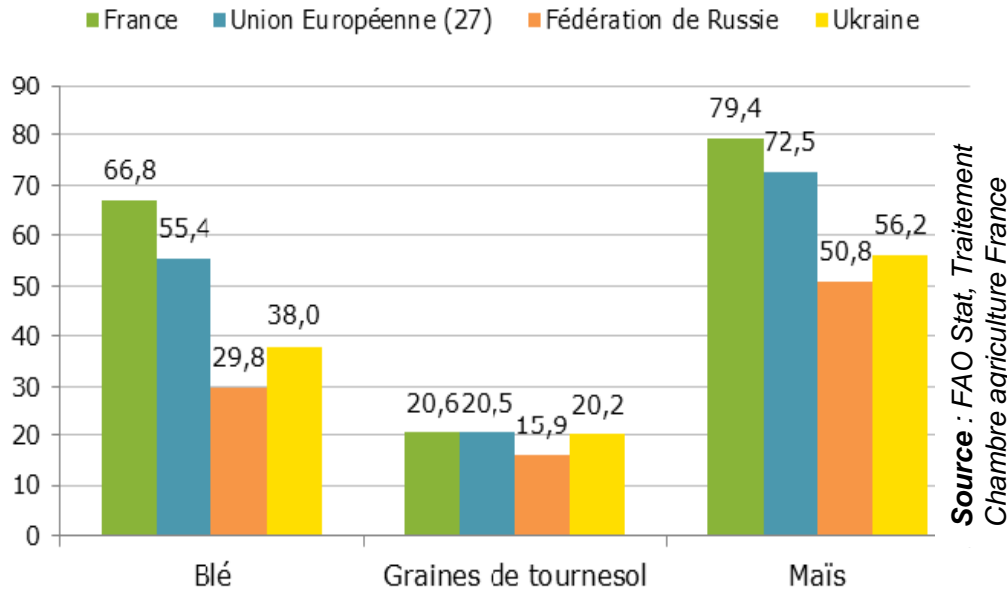


# De nombreux atouts et opportunités à exploiter

- **Un bassin de consommation important**
- **Un tissu dense de transformateurs**
- **Un contexte pédoclimatique favorable et des rendements élevés**
- **Des filières françaises performantes**
  - 1<sup>er</sup> rang des bassins de production laitiers pour la compétitivité
  - 2<sup>ème</sup> rang de la filière blé tendre la plus compétitive derrière la Russie
- **Des prix du foncier parmi les plus bas d'Europe**
- **Le changement climatique** est favorable pour cultiver **de nouvelles variétés** voire de **nouvelles espèces** (patates douces)
- **Des perspectives de nouveaux débouchés**
  - **Une demande croissante pour une montée en gamme de nos productions** (qualité, innovation, praticité), **une alimentation plus saine, locale ou origine France**
  - Une demande mondiale dans les pays tiers tirée par la croissance démographique et l'occidentalisation des modes de consommation
  - Développement de Rev 3 dans la région

# Des rendements élevés

## Rendements en quintaux par hectare en 2020



## ● Filière céréales :

- Un climat tempéré, une bonne qualité des sols
- De bons rendements : 83 q/ha en Hdf, contre 67 q/ha en moyenne France en 2020
- Un avantage à conserver et exploiter face à la concurrence des blés de la mer Noire

## ● Filière lait : une dynamique laitière importante dans les Hauts-de-France

- Des rendements moyens régionaux de production supérieurs à la moyenne française grâce à des élevages plus intensifs (productivité par vache supérieure) soit 8 200 litres en Hauts de France contre 7 200 litres en France

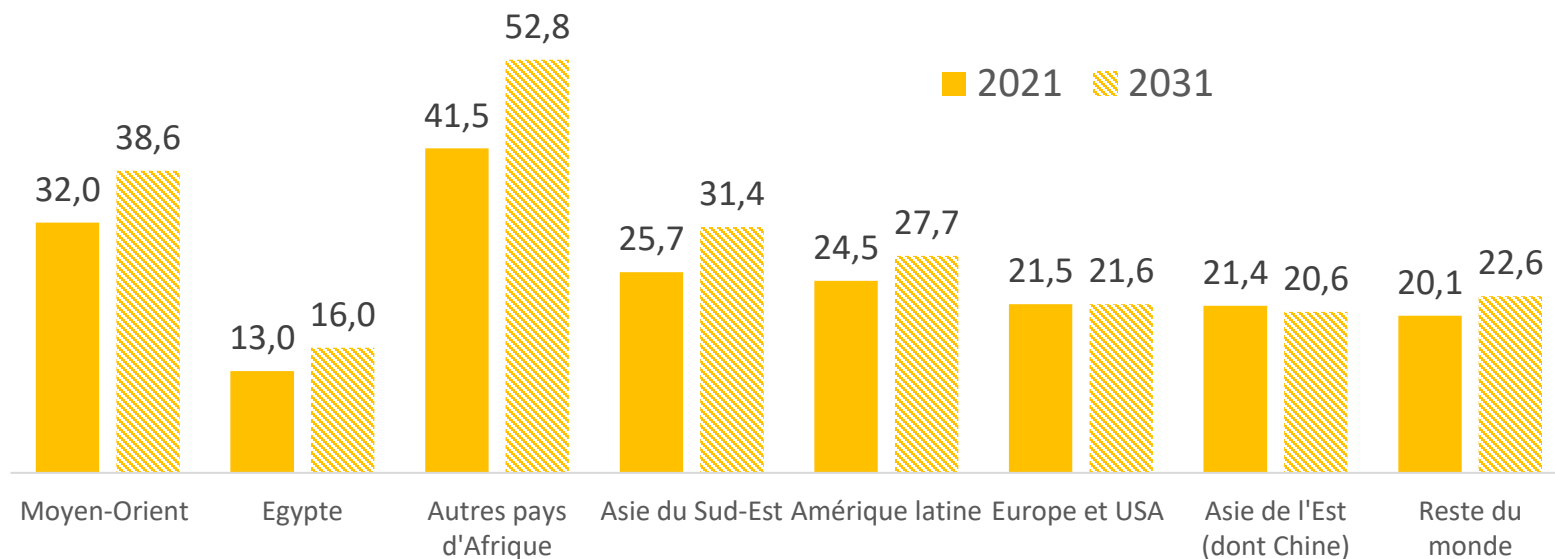
# Des opportunités de nouveaux débouchés :

## Des perspectives de demande des pays tiers en hausse

- Une **hausse de la consommation mondiale** tirée par les zones à forte croissance démographique
- Une **occidentalisation des modes de consommation**
  - Générateur d'opportunités, notamment pour les filières **pommes de terre, céréales, lait, viande bovine**

**D'ici 2030, une hausse de 25 % des importations de blé de l'Afrique et du Moyen-Orient**

**Projections des importations mondiales de blé en 2031 (en millions de tonnes)**



**Source** : USDA, Traitement CRA Hdf

# Une recherche performante au service de l'agriculture : exemple de la filière betteraves

- **Des semenciers et groupes sucriers performants** qui s'investissent dans la recherche pour trouver des solutions et des réponses aux problématiques
- **L'évolution constante de la recherche qui permet un changement des méthodes de production**: division de l'azote par 2 et réduction de l'usage de molécules phytosanitaires de 30% depuis 40 ans, tout en ayant une évolution des rendements
- **Le développement de la génétique** qui a apporté des solutions de **résistance naturelle des betteraves** au détriment de produits phytosanitaires



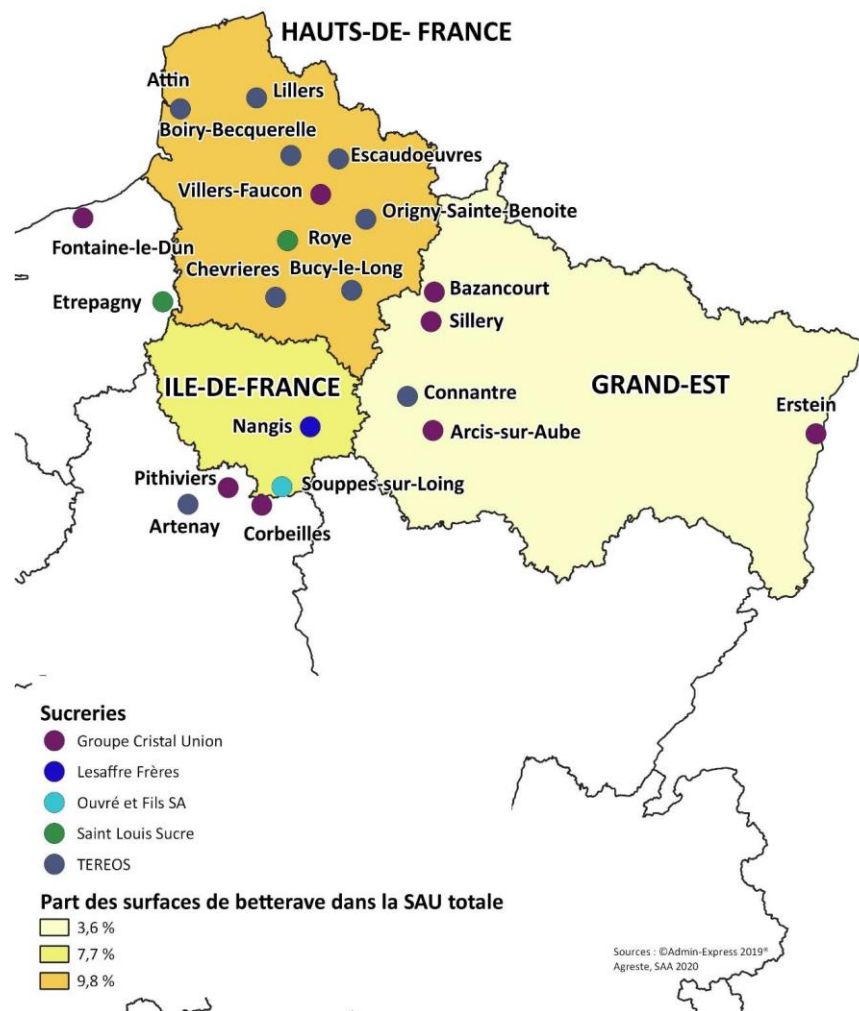
# Un tissu dense de transformateurs

- **Filière lait : un tissu d'outils adaptés**

- un tissu agro-industriel présent, une agro-industrie qui génère des sous-produits et co-produits (pulpe de betteraves), des collecteurs présents, une meilleure formation des personnes

- **Filière betteraves**

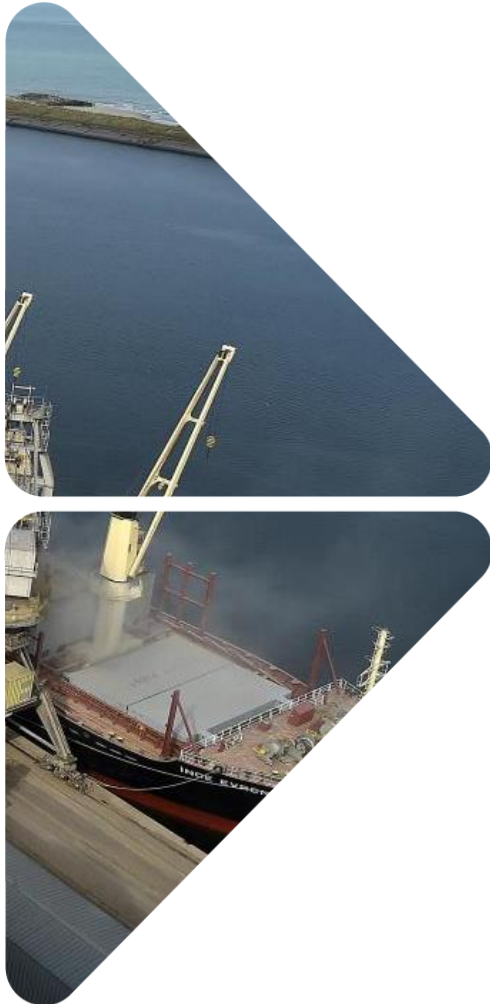
- **Une implantation des sucreries au niveau des bassins de production** (GE / IdF / HDF = 85% des surfaces françaises)



Source : Chambre d'agriculture NPDC

# La filière légumes industriels : un exemple de structuration de filière réussie

- **La contractualisation des surfaces:** production de volumes adaptée aux besoins des industriels
  - Un évitement des pertes et du surplus
  - Favoriser le dialogue: exemple du lancement de la démarche de progrès durable de la filière de légumes (les légumiers de demain) qui valorise le travail de tous les acteurs de la filière pour une création de valeur juste et pérenne (volonté de pérenniser la production légumière française destinée à l'industrie)
- **Une organisation ancienne** au niveau national qui permet de régler les conflits
- **Des industriels implantés de longue date et qui investissent pour avoir des outils performants** (ex: Bonduelle)
- **La présence de grandes exploitations structurées et équipées**
  - L'irrigation qui permet le développement des industries agroalimentaires
  - Les agriculteurs ont des compétences techniques
  - Des fermes certifiées et de qualité



## Les leviers d'action proposés par les filières régionales

## Des leviers d'action proposés par les filières

- Répondre à la demande de tous les consommateurs (produits à forte valeur ajoutée ET produits standardisés)
- Travailler sur l'attractivité des métiers agricoles
- Soutenir l'investissement en matériel
- Développer de nouvelles cultures pour gagner en résilience
- Améliorer l'attractivité du territoire pour favoriser l'implantation d'unités de transformation
- Améliorer la valorisation des produits et la répartition des marges
- Favoriser l'application de la loi EGALIM
- Harmoniser les règles européennes
- Adapter la fiscalité



# Des leviers d'action proposés par les filières

- **Travailler sur la recherche**
  - Recherche variétale
  - Leviers d'adaptation au changement climatique
  - Freins à la recherche génétique : NBT ...
- **Saisir les opportunités de nouveaux débouchés**
- **Communication sur la qualité des produits et les modes de production**



## Leviers d'action de la filière céréales

- **Poursuivre l'investissement dans la recherche** : captation d'azote, outils de gestion des risques et la sélection variétale
- **Développer la Déduction pour Epargne de Précaution (DEP) comme levier fiscal** : lisser les revenus pour optimiser les coûts (pas de majoration des impôts à la MSA)



## Leviers d'action de la filière sucre

- **Avoir des moyens économiques pour passer les à-coups climatiques et de marché pour couvrir les dépenses**
  - Instrument de stabilisation des revenus (inscrit dans la PAC)
- **Acquérir des nouveaux modèles d'arrachage avec une capacité de chargement importante pour les grandes exploitations: plus de recours aux machines et moins de main d'œuvre**
- **Investir dans la recherche**
  - Une accélération NBT ?...
  - ... De nouvelles variétés résistantes à la jaunisse sans produits phytosanitaires ?
  -
- **Nécessité d'une compatibilité entre le temps de la recherche et politique**
  - Apporter des alternatives viables et efficaces aux interdictions de molécules
  - Travailler sur la durabilité de la production agricole et donner les moyens aux agriculteurs de produire à un coût raisonnable



# Leviers d'action de la filière pommes de terre

- **Améliorer l'attractivité du territoire pour favoriser l'implantation des usines**
- **Redonner de la valeur à la production de plants:** manque de rémunération des producteurs de plants
- **Développer les formations pour redonner de l'attractivité aux métiers agricoles:** réflexion sur l'attractivité des métiers agricoles
- **Travailler sur la recherche**
  - Développer un panel variétal pour faire face aux défis du changement climatique: variétés plus adaptées et résilientes au stress hydrique en fonction des zones d'implantation (réduction de l'usage d'eau et des produits phytosanitaires)
  - Les obtenteurs et multiplicateurs conservent de la marge (un pourcentage de chiffre d'affaires) pour investir dans la recherche : trouver des hybrides et nouvelles variétés
  - Avoir une qualité de plants rigoureuse pour éviter le vieillissement rapide des pommes de terre
  - Elaborer un benchmark des coûts de production pour les producteurs avec les différents pays (France, Belgique, Pays-Bas) afin de voir où sont les marges de manœuvre possibles



# Leviers de la filière légumes frais (1)

- **Développer la gamme de légumes et les surfaces**
  - Adopter les produits adaptés à l'exploitation
  - Apporter une valeur ajoutée pour se démarquer par l'innovation et trouver les bons clients : packaging, la vente directe, la segmentation comme les produits prêts à l'emploi pour cuisiner
  - Défendre ses prix et produits: un marché prix, une prise de marge sur le coût de revient
  - Maintenir les surfaces et volumes de production: veiller à la transmission des exploitations
- **Avoir un matériel spécifique (mécanisation et robotisation):** une réponse à la problématique de main d'œuvre en allégeant les conditions de travail et en augmentant le rythme de production, une mutualisation et durabilité des outils avec le regroupement en coopérative (CUMA)
- **Donner des moyens de protection des cultures:** voile de forçage contre le gibier, désherbage mécanique, travail du sol



## Leviers de la filière légumes frais (2)

- **Redonner le goût de la culture de légumes frais aux producteurs :** développer la communication entre les producteurs (ex: aspects techniques liés à la production ou innovation)
- **Mieux structurer la filière:** améliorer la communication entre les acteurs, valoriser les complémentarités entre les structures, lever les freins aux innovations dans la filière
- **Communiquer auprès des consommateurs et de la société pour recréer du lien entre le producteur et le consommateur:** différenciation des modes de production (agriculture biologique ou conventionnelle), explication des contraintes et impasses auxquelles font face les agriculteurs
- **Relancer la communication sur les légumes frais régionaux** en s'appuyant sur la réceptivité des consommateurs et le contexte politique et sanitaire (développement des PAT, la valorisation des productions locales dans la restauration collective)



# Leviers d'action de la filière légumes industriels (1)

- **Construire une politique de l'eau pour faire face aux défis du changement climatique**
  - Trouver des variétés plus résistantes et résilientes (travail réalisé par UNILET)
  - Travailler sur la capacité des sols à avoir une meilleure réserve en eau et sur les dates d'implantation (projets de stockage d'eau, sanctuariser des volumes d'eau dédiés à la production et à la transformation légumière pendant la saison) (travail réalisé par UNILET)
- **Une nécessité de trouver des alternatives pour avoir une dépendance la plus faible possible aux produits phytosanitaires**
  - Trouver des itinéraires de cultures en prenant des produits sélectionnés qui ne laissent pas de traces (travail d'expérimentation réalisé par UNILET)
  - Le développement du désherbage mécanique
  - Des outils d'aide à la décision pour raisonner sur l'emploi de fongicides ou d'insecticides



## Leviers d'action de la filière légumes industriels (2)

- **Poursuivre le développement d'une politique favorable qui encourage la consommation de légumes**
  - Valoriser la contribution essentielle des légumes français à l'équilibre alimentaire des Français et pour la transition vers une assiette décarbonée
  - Favoriser l'accessibilité et la disponibilité des légumes français pour tous les français
- **Accélérer l'innovation pour soutenir la transition agroécologique des productions**
  - Développer le soutien à la recherche appliquée par la recherche: biocontrôle, agriculture de précision, recherche variétale...





## Leviers d'action de la filière laitière (1)

- **Valoriser la production par l'augmentation de la valeur ajoutée**
- **Améliorer la répartition des marges:** application de la loi Egalim et prise en compte de la rémunération du lait à hauteur du coût de production
  - Une nécessité des transformateurs d'être capables d'annoncer les prix en amont
- **Des nouveaux outils à développer**
  - Développer le travail en Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA)
  - Le développement de la vente directe, des technologies et de la robotique
  - S'investir dans la recherche (optimisation OPA – collaboration avec les partenaires) et contrôle laitier
  - Poursuivre le développement du savoir-vert: ouverture des exploitations aux classes
- **Harmoniser les règles européennes :** respect des règles par la France sans application rigide



## Leviers d'action de la filière laitière (2)

- **Travailler sur des éléments à améliorer: les réponses aux attentes sociétales, le renouvellement générationnel et la main d'œuvre**
  - Une amélioration de la communication pourrait permettre aux consommateurs de prêter plus d'attention à l'origine du lait
  - Une communication plus positive et mettre des moyens de remplacement en cas de retard (en cas de transport en train)
  - Poursuivre l'ouverture des fermes au public : un changement de perception sur le long terme (vision de l'agriculture en décalage avec la réalité)
  - Un besoin d'adéquation entre le discours du consommateur et son acte d'achat
  - Avoir des subventions et des mesures fiscales: favoriser l'installation des jeunes et gains possibles en charges sociales (MSA)
- **Développer le réseau de transport en commun en zone rurale pour favoriser la mobilité de la main d'œuvre salariée**
- **Généraliser la possibilité de recours aux services de remplacement**



# Leviers d'action de la filière viande bovine (1)

- **Développer les sous-produits**
- **Continuer l'aide pour le développement du label rouge qui permet de ne pas avoir de surcoût administratif**
- **Poursuivre le développement des aides régionales à la construction et modernisation des abattoirs :**
  - Aide pour l'investissement dans le matériel de production pour permettre de limiter la décapitalisation sans rajouter les charges
  - Des programmes d'investissement pour l'amélioration des outils d'abattage et de transformation



## Leviers d'action de la filière viande bovine (2)

- **Poursuivre les travaux de recherche**

- Le PACTE Sociétal en démarche collective de responsabilité sociétale de la filière élevage et viande : préservation de l'environnement, bien-être/protection et santé des animaux, juste rémunération des acteurs et attractivité des métiers et alimentation de qualité, raisonnée et durable
- La généralisation des diagnostics carbone et gaz à effet de serre par l'outil CAP2ER : atténuer et s'adapter au changement climatique en évaluant les impacts environnementaux à l'échelle d'une exploitation de ruminants
- Travailler sur le cycle actuel du stockage de carbone et la production de méthane par les animaux (travail réalisé par Interbev)
- Réorganiser l'approvisionnement (morceaux utilisés pour quels plats?) pour essayer de valoriser un maximum la carcasse



## Leviers d'action de la filière volailles (1)

- **Utiliser l'innovation, les nouvelles technologies et la recherche pour amener de la compétitivité** (ex: meilleure revalorisation des effluents d'élevage)
  - Développer et favoriser les outils industriels : aide financière de l'Etat, du conseil régional et de la communauté de communes afin d'enlever les charges au démarrage et la politique « je produis, je transforme et je vends des produits français » (panier bleu, blanc, rouge)
  - Utiliser un système d'incorporateur pour optimiser la quantité du blé dans l'alimentation animale (système subventionnant les exploitations importantes)
  - Développer le récupérateur de chaleur réinjectée dans les bâtiments ce qui permet d'utiliser moins de gaz (système accompagnant les personnes qui investissent par le conseil régional à hauteur de 30% en subventions)
- **Eviter la surtransposition des règles européennes:** une application de mesures moins drastiques pour la France afin d'éviter des contraintes de coûts de production supplémentaires et des écarts de charges



## Leviers d'action de la filière volailles (2)

- **Simplification administrative:** éviter les longs et coûteux déplacements à l'aide de la dématérialisation
- **Revaloriser l'image du métier par le biais des médias :** expliquer l'avantage des productions de proximité et éviter les critiques des associations à ce sujet
- **Modifier la fiscalité des exploitations:** trouver des artifices pour réaliser des provisions lors d'une bonne année et permettre lors d'une mauvaise année de les récupérer



# Leviers d'action la filière viande porcine

- **Redonner de la valeur à la production**
  - La contractualisation avec l'implication de la distribution dans la rémunération
  - La diminution du coût de revient et une meilleure répartition des marges (baisse des marges de la distribution)
  - S'inspirer du modèle classification hollandais et allemand : l'évaluation de critères environnementaux et du bien-être animal pour valoriser des pratiques de production vertueuses auprès du consommateur
  - Poursuivre la diversification de l'offre de produits pour toucher un public plus large (jeune public)
- **Poursuivre le développement du circuit court et un élevage plus vertueux qui valorise les céréales de l'exploitation ou les lisiers sur l'élevage**
- **Diversifier les exploitations:** la spécialisation rend les exploitations plus sensibles en cas de crise
- **Harmoniser les règles européennes:** normes identiques aux produits importés dans les supermarchés (clause miroir)



**aGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTS-DE-FRANCE

## **Service Stratégie et prospective**

Stage de fin d'études de Mathilde BEL

Yolène LAVALADE

Pascale NEMPONT

*yolene.lavalade@npdc.chambagri.fr*

*03.20.88.67.26*

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*